

APPEL A PROJETS 10 000 LOGEMENTS HLM ACCOMPAGNÉS

PRESENTATION SYNTHETIQUE DES PROJETS

INFORMATIONS ET COORDONNEES PROFESSIONNELLES		
Responsables du projet : Béatrice RIVIERE et Stéphanie COUDON		
Nom de l'organisme porteur du projet : ELOGIE-SIEMP – 8 Bd d'Indochine – 75924 PARIS CEDX 19		
Téléphone : 01.40.23.75.25 01.40.23.74.27	Adresse électronique : b.riviere@elogie-siemp.paris s.coudon@elogie-siemp.paris	
Directrice générale : Valérie de BREM		
Fédération de l'organisme : Fédération EPL	Région de l'organisme: Ile de France	
Ville : PARIS	Code postal : 75019	
Numéro de SIRET : 55203820000069		
Autres organismes (si projet inter organismes) : /		
DESCRIPTION DU PROJET		
Nom du projet : Home, un accompagnement innovant pour soutenir l'intégration des ménages fragilisés dans leur logement		
Projet innovant <input checked="" type="checkbox"/> Structurant <input type="checkbox"/> Inter organismes <input type="checkbox"/>		
Durée du projet : 2 ans	Début : 01/01/2019	Fin : 31/12/2020
Coût total du projet : 400 000€	Montant des dépenses éligibles : 200 000€	
Taux de l'aide (par rapport aux dépenses éligibles) : 50%	Montant de l'aide demandée : 200 000€	
Autres financements : 11 000€	Financement sur fonds propres : 189 000€	
Nom du prestataire ou de l'opérateur de l'accompagnement : Groupe SOS Solidarités		
Localisation du projet : PARIS		
Description sommaire du projet :		
<p>Ce projet co-construit entre le Groupe SOS Solidarités et ELOGIE-SIEMP a pour objectif de créer une offre d'accompagnement innovante en vue de garantir la meilleure intégration dans le logement de ménages en difficulté.</p> <p>En alliant les compétences du bailleur à loger des publics prioritaires et à repérer des locataires fragiles dans leur accès au logement et les compétences du Groupe SOS Solidarités en termes d'accompagnement social global de publics en difficultés par une approche « d'aller vers » et de rétablissement, nous ambitionnons de créer un programme innovant et efficace pour soutenir le logement d'abord et pour tous à expérimenter sur le département de Paris.</p> <p>Cette démarche partenariale s'inscrit dans le cadre plus global d'un partenariat multi-bailleurs (ELOGIE-SIEMP, Paris Habitat) lancée par le Groupe SOS Solidarités en 2017 avec l'expérimentation de l'approche rétablissement sur le précédent volet de l'AAP 10 000 logements accompagnés en HLM. Fort d'une année de collaboration, ELOGIE-SIEMP et le Groupe SOS Solidarités s'accordent à proposer un nouveau projet pour ce 4ème volet.</p> <p>La prévention et l'innovation sociale constituent la base du projet avec une forte inscription dans le cadre du plan quinquennal du « logement d'abord ».</p> <p>Ainsi, le projet s'appuie sur l'approche rétablissement et la pair-aidance comme socle clinique de ses interventions auprès des nouveaux locataires.</p>		

Pour rappel, le rétablissement est une approche psychosociale de l'accompagnement qui vise à rétablir la personne dans son existence par le biais de la mobilisation de ses compétences et ressources pour lui permettre de faire ses propres choix et de retrouver la maîtrise de son existence tout en améliorant sa qualité de vie et son inclusion sociale.

Le projet s'adresse aux ménages avec ou sans enfants (familles ou personnes isolées) qui, dépourvus de logements ou ayant bénéficié de solutions temporaires, nécessitent d'être accompagnés dans l'accès au logement sur les premiers mois de l'installation pour consolider l'accès et garantir le maintien.

Il vise donc l'accès direct des personnes à la rue ou sans domicile ne bénéficiant pas d'un accompagnement social au moment de l'entrée dans les lieux ou ne bénéficiant plus d'un accompagnement consécutivement au relogement.

PIECES JOINTES

1. Courrier d'acte de candidature signé du Directeur de l'organisme
2. Fiche d'identification du porteur de projet et de l'opérateur de l'accompagnement
3. Attestation de l'organisme qu'il est à jour de ses cotisations CGLLS et qu'il dispose d'un Plan stratégique de Patrimoine
4. Bilan des financements du FILLS et du FSI obtenus par l'organisme sur les trois dernières années.
5. Note de présentation du projet, selon modèle ci-dessous
6. Si ingénierie/ prestations intellectuelles, projet de cahier des charges ou des contrats liés au projet.
7. Si le projet nécessite des recrutements au sein de l'organisme, fournir une fiche de poste
- 8.

AVIS DES SERVICES DECONCENTRES DE L'ETAT

Nom du service instructeur :

Adresse :

Ville :

Code postal :

Région :

Adresse électronique :

Tél :

Avis :

Questions soulevées :



Remarque :

Date de l'instruction :

Appel à projets « 10 000 logements Hlm accompagnés »
ELOGIE-SIEMP

« **Programme HOME** » : un accompagnement innovant pour soutenir
l'intégration des ménages fragilisés dans leur logement

DEMANDEUR(S)

ELOGIE-SIEMP

- Représentée par Mme Valérie de BREM, Directrice générale
8, Boulevard d'Indochine
75924 PARIS CEDEX 19
Numéro SIREN : 552 038 200
28464 logements ordinaires dont 1930 structures collectives (foyers/résidences) dont 4525 logements en QPV
- L'organisme atteste qu'il est à jour de ses cotisations CGLLS, et qu'il dispose d'un PSP.
- Responsables du dossier : Béatrice RIVIERE : 01.40.23.75.25 - b.riviere@elogie-siemp.paris
Stéphanie COUDON : 01.40.23.74.27 - s.coudon@elogie-siemp.paris
- L'organisme a bénéficié d'une aide du FILLS en septembre 2017 pour un montant de 94 408€ pour une méthodologie de traitement de l'amiante.

DESCRIPTION DU PROJET

En cohérence avec les orientations du plan quinquennal pour le Logement d'abord et la lutte contre le sans-abrisme (2018-2022), le parcours proposé visera un accès direct de l'hébergement vers le logement.

En intégrant la dimension de « l'approche rétablissement » initialement développée dans le précédent AAP et un programme de pair-aidance, ce projet expérimental s'inscrit dans le cadre du plan quinquennal du logement d'abord et propose un accompagnement de l'intégration du logement pour des primo locataires ciblés dans les contextes suivants : locataires très récemment entrés dans les lieux et repérés en situation de fragilité psycho-sociale (critères : parcours de vie et d'hébergement, peu ou pas d'expérience du logement, isolement social, composition familiale, ressources, santé, ...). Le programme HOME vise à proposer un accompagnement spécifique centré sur la dimension de l'intégration dans le logement (installation, démarches d'ouverture des droits, droits et devoirs du locataire, aménagement et intégration dans le logement / l'immeuble et l'environnement, savoir habiter...). Il se veut adaptable et pluridisciplinaire sur une durée de 24 mois maximum en fonction des besoins des ménages.

Il vise l'autonomie des personnes dans leur logement et leur inclusion sociale dans la société et sur le territoire.

Des interventions au domicile et des accompagnements extérieurs ciblés en lien avec des démarches administratives sont proposées.

PUBLICS CIBLES DU PROJET

Nombre de ménages accompagnés : 25 ménages prioritaires en file active sur la durée du projet (2 ans maximum).

Caractéristiques des publics cibles :

- Des nouveaux locataires ELOGIE-SIEMP sur Paris : de l'entrée dans les lieux à + 6 mois après la signature du bail
- Des couples avec ou sans enfant, des personnes isolées ou des familles mono parentales présentant des fragilités sociales, économiques/financières, liées à la santé ou pas précédemment hébergés dans des structures collectives ou dans le diffus, chez des tiers voire sans logement, ne bénéficiant pas ou plus d'un accompagnement social.

MODALITES DE MOBILISATION DES LOGEMENTS

Création d'une offre nouvelle ☐ Aménagement de logement existant ☒

Mobilisation de logements existants sans aménagement ☒ Reclassement offre existante en offre à bas loyer ☐

Nombre de logements : en fonction des besoins

Typologie des logements : en fonction des besoins

Localisation de l'offre de logements accompagnés (région/département/commune(s)) : Paris

Modalités de réservation et d'attribution des logements : tout contingent mobilisé

ELOGIE-SIEMP

ELOGIE et la SIEMP ont fusionné administrativement le 15 décembre 2016 afin de constituer un bailleur social parisien fort de près de 30 000 logements, dénommé ELOGIE-SIEMP. Ce nom traduit la volonté de réunir les atouts de chacune des 2 sociétés pour créer une nouvelle entité dotée d'une organisation, de procédures, d'outils adaptés aux 3 grands axes qui constituent les piliers de son action :

- La qualité de service rendu aux locataires ainsi que la qualité de maîtrise d'ouvrage ;
- Le bien-être des salariés grâce à un cadre de travail stimulant et respectueux ;
- L'efficacité de la société en maîtrisant coûts de fonctionnement, coûts d'entretien et coûts de construction.

Le 6 juin 2017, la fusion opérationnelle a été réalisée avec la réunion des équipes au sein du nouveau siège, 8 boulevard d'Indochine à Paris 19ème, la mise en place d'une gestion de proximité intégralement repensée sur la base de 10 agences réparties au sein de 2 Directions territoriales, l'installation d'une gouvernance resserrée autour de 11 Directions (5 Directions supports, 5 Directions métiers et 1 Secrétariat Général) et « agile » grâce au nombre limité d'échelons hiérarchiques, la migration informatique vers des outils intégrés et des procédures repensées.

Devenue le troisième bailleur social parisien, elle a pour objectif d'être réactive et proche de ses locataires. Son action est portée par des valeurs de responsabilité, de solidarité et de citoyenneté. Elle ambitionne de répondre aux objectifs de la Ville de Paris en matière de production de logements sociaux et d'amélioration de la qualité de service rendu aux locataires.

Ainsi, en 2017, elle a livré 379 logements sociaux dont 289 PLAI et PLUS. Deux opérations ont été récompensées par des Trophées Geste d'Or 2017 au Salon International du Patrimoine Culturel : le chantier du 26-26 bis, rue de Saint-Petersbourg 75008 a été lauréat du Geste d'or Chantier Amont 2017 et l'opération du 75-77, rue Réaumur 75002, a reçu le Grand Prix Architecture Matière et recherche, Geste d'Or 2017

ELOGIE-SIEMP a conservé une spécificité « sociale » à laquelle elle est attachée, tout autant qu'à sa réputation de maître d'ouvrage soucieux de beauté architecturale, de qualité d'usage et de sobriété énergétique. Elle poursuit la mise en œuvre d'un ambitieux programme de rénovation de son parc de logements anciens.

Un bailleur sensibilisé, impliqué avec une forte volonté d'innovation dans sa fonction sociale

Compte tenu de la population très modeste accueillie, voire très démunie, du constat d'une paupérisation croissante de ses nouveaux locataires mais également de situations de plus en plus difficiles à gérer (troubles du comportement, agressions verbales ou physiques, détériorations de logements pouvant les rendre insalubres), ELOGIE-SIEMP a pour mission de renforcer sa fonction sociale : elle recherche des solutions non seulement pour faciliter l'accès des ménages fragiles, mais aussi pour maintenir dans leur logement les locataires qui rencontrent des difficultés de toute nature (qu'elles soient liées à une rupture familiale, professionnelle, personnelle, à des problématiques santé, à une sortie de l'insalubrité ou d'un hébergement...).

ELOGIE-SIEMP est déjà partie prenante dans divers dispositifs innovants tels que :

✦ **LOUEZ SOLIDAIRE ET SANS RISQUE** : le seul bailleur dans ce dispositif (les autres opérateurs sont des associations). Il s'agit là d'une solution alternative : des logements passerelles pour travailler avec des ménages sortant d'hôtel autour d'un projet de relogement pérenne, avec un accompagnement social lié au logement réalisé par les conseillères sociales ELOGIE-SIEMP, en étroite collaboration avec les partenaires sociaux du secteur. Aujourd'hui, l'organisme sort de ce dispositif et accompagne les derniers ménages vers le relogement.

☛ **UN CHEZ SOI D'ABORD** : avec la mise à disposition de 13 logements gérés par l'Association AURORE : un dispositif parti d'une expérimentation qui aujourd'hui s'est pérennisé, et permet d'accueillir des personnes vivant dans la rue en travaillant avec elles un accompagnement vers les soins, un projet de réinsertion sociale ...

☛ **LES LOGEMENTS ASSOCIATIFS** : quelque 200 logements de typologies diverses mis à la disposition d'associations favorisant l'insertion de ménages en situation précaire (AURORE, CASP, France Terre d'Asile, FONDATION Maison des Champs, Secours Catholique, ...).

☛ **LES LOGEMENTS D'INSERTION** : une convention signée avec deux associations (L'Œuvre Falret et Maavar) : mise à disposition de logements (T1/T2) pour accueillir des ménages présentant des fragilités psychiques.

☛ **LES LOGEMENTS RELAIS** : qui trouvent leur origine dans la Convention Publique d'Aménagement confiée initialement à la SIEMP au titre de l'insalubrité avec la prise en charge des ménages dont la situation administrative est en cours de régularisation et qui fait obstacle à un relogement direct dans le parc social. Un accompagnement social, confié à SOLIHA, est proposé aux ménages concernés pour les accompagner dans leurs démarches.

☛ **L'ACCOMPAGNEMENT DE LOCATAIRES** en situation de souffrance psychique **avec AURORE**. Il s'agit de ménages repérés pour diverses raisons (dettes, troubles de jouissance...) qui nécessitent un accompagnement spécifique et une orientation vers le soin : dans un premier temps, un travail en binôme ELOGIE-SIEMP/AURORE pour faciliter la mise en relation, puis un travail de l'équipe mobile psycho-sociale d'AURORE dédiée à cette mission expérimentale qui s'est depuis pérennisée.

☛ **Les CONSEILS LOCAUX DE SANTE MENTALE**, et plus précisément les groupes logements, qui se sont développés sur plusieurs arrondissements au cours de l'année 2017/2018 avec notamment :

- La création à titre expérimental de « deux équipes dédiées » pluridisciplinaires composées d'un infirmier, d'une AS et d'un médecin psychiatre dans le 13^{ème} et le 20^{ème} arrondissement qui interviennent auprès de locataires présentant des fragilités psychiques dont la situation leur est signalée par les conseillères sociales du bailleur. Ces professionnels effectuent dans un premier temps un diagnostic avant d'orienter ou de réorienter vers le soin si nécessaire. Leur spécificité repose sur le fait « d'aller vers » les locataires pour les accompagner dans leur démarche.
- Le projet d'intermédiation locative qui devrait être validé d'ici la fin de l'année 2018 avec la mise à disposition de logements sociaux pour accueillir des personnes stabilisées suivies en psychiatrie sans solution de logement ou d'hébergement avec en contrepartie un dispositif de passerelle inversée pour accompagner les bailleurs confrontés à des situations complexes de locataires, ne permettant pas leur maintien dans les lieux.

☛ **SOS SOLIDARITES et l'expérimentation de l'approche rétablissement avec** l'accompagnement de 25 locataires présentant tout type de fragilités psycho-sociales : une nouvelle manière d'accompagner dans « l'aller vers » pour aider au maintien dans les lieux et éviter l'expulsion. Des sessions de présentation ont également été mises en place pour l'ensemble du personnel administratif de la Direction Territoriale Nord pour porter à la connaissance de tous, ce dispositif expérimental. Les conseillères sociales ont pu bénéficier d'une formation plus complète (2 jours) pour mieux appréhender cette approche et pour pouvoir orienter des ménages répondant aux critères définis dans le projet. Actuellement, une démarche de sensibilisation est en cours auprès de gardiens qui se sont tous portés volontaires.

ELOGIE-SIEMP souhaite poursuivre dans ce sens et s'inscrire dans de nouvelles expérimentations pour rechercher de nouveaux modes d'interventions. Aussi, répondre à ce nouvel appel à projets s'inscrit dans la continuité de la réflexion d'ELOGIE-SIEMP pour trouver des solutions pérennes les plus adaptées, afin de répondre à la demande et aux besoins des nouveaux locataires, et d'identifier de nouveaux modes d'accompagnement.

Constats

ELOGIE-SIEMP constate, du fait de l'évolution du public accueilli (DALO, Logement d'abord...) et du contexte socio-économique, ainsi que des différents « accidents de la vie » rencontrés par les locataires, une augmentation significative du nombre de ménages en difficulté dès l'installation.

Ainsi, en 2017 :

- Plus de 90 % des attributaires des logements conventionnés, y compris ceux intégrant un PLS, étaient en dessous des plafonds PLUS.
- 19% des nouveaux entrants ont rencontré des difficultés de paiement dans les premiers mois qui ont suivi la signature du bail.

Cette réalité est souvent appréhendée dans l'après coup, une fois le ménage ancré dans des difficultés importantes (impayés de loyers, procédures d'expulsion, troubles du voisinage, défaillances dans l'occupation et l'entretien du logement, ...). Globalement, les dettes locatives sont en augmentation : elles ont représenté 4,93% du quittance émise en 2017 contre 4,04% en 2016 (une situation qui peut s'expliquer en partie par le contexte de fusion et les difficultés informatiques auxquelles ELOGIE-SIEMP s'est trouvée confrontée).

Ces constats sont toutefois partagés par l'ensemble des bailleurs nationaux. Ces situations mettent à mal le maintien des ménages dans leur logement et les conduisent à un constat d'échec, les mettant à nouveau dans une situation de grande précarité au regard du logement. Il convient donc d'agir de façon préventive et cela dès l'entrée dans les lieux.

Les modalités d'intervention au sein d'ELOGIE-SIEMP (service social et mesures d'ASLL) ainsi que le nombre de ménages concernés ne répondant pas aux sollicitations ne permettent pas toujours d'engager des actions d'accompagnement individuel et encore moins de prévention, a fortiori collectives. Or, s'agissant de soutenir un meilleur accès dans le logement, garant du bon devenir du locataire, il nous apparaît qu'un nouveau mode d'intervention, s'inscrivant dans une double logique préventive, s'articulant avec l'intervention de différents partenaires et s'appuyant également sur l'expérience de la pair-aidance, permettrait de garantir à tous, par une démarche d'aller vers, un accès réussi et sécurisé dans le logement, facteur d'inclusion sociale.

Publics ciblés

Au sein d'ELOGIE-SIEMP, les Commissions d'attribution logements (CAL) se déroulent à un rythme hebdomadaire : en 2017, elles se sont tenues à 50 reprises. Sur les 3 319 candidatures présentées aux commissions d'attribution, 792 (soit 23,80%) n'ont fait l'objet d'aucun dossier : 14% n'ont pas répondu et 9,8% se sont désistés.

Le nombre de candidatures ayant fait l'objet d'une décision favorable d'attribution en 2017 est en augmentation de 33% par rapport à 2016. Au total, 1 392 logements ont été mis en location dans l'année :

- Dont 77% à Paris (plus de la moitié sur le 20^{ème}, 18^{ème}, 13^{ème} et 15^{ème}) ;
- Dont 61% de logements conventionnés ;
- Dont 56% occupés par des foyers monoparentaux ;
- 144 attributions de logement ont été faites à des ménages relevant du DALO, soit plus de 10 % du total des attributions et 17% des attributions sur le parc conventionné.

Tous les dossiers examinés en CAL sont présentés de manière anonyme. Certains d'entre eux, reconnus DALO, peuvent être orientés vers un diagnostic AVDL lorsque la situation exposée laisse apparaître des signes de fragilité. Lorsque nous avons connaissance de l'existence d'une mesure, il est demandé la poursuite de l'accompagnement. Toutefois, depuis début 2018, nous avons pu constater que certains d'entre eux refusaient ce diagnostic et/ou l'accompagnement dans le logement pour des raisons diverses et pouvaient se retrouver avec des loyers impayés dès les premiers mois.

D'autres candidats peuvent sortir de structures d'hébergement (CHRS, CHU, foyers...), d'hôtels, d'hébergements familiaux ou amicaux, ou de dispositifs spécifiques (tels que Solibail, Louez Solidaire...) et ne pas être accompagnés dans le cadre de leur relogement, faute de prise en charge financière ou sur une durée très courte et parfois trop courte pour pouvoir évaluer les conséquences liées au changement de situation. Certains d'entre eux se retrouvent quelques mois après l'entrée dans les lieux avec des impayés de loyers. Il peut être parfois difficile pour le candidat d'appréhender les dépenses inhérentes à une installation dans un logement, logement souvent tant convoité, tant attendu.

Alors comment accompagner au mieux cette phase de changement et limiter les impayés locatifs des nouveaux entrants ? Evaluer le degré d'autonomie d'un candidat avec les éléments présentés lors des CAL s'avère difficile.

C'est pour cette raison qu'ELOGIE-SIEMP a décidé de renforcer les connaissances et compétences des chargés d'attribution en leur proposant en interne des sensibilisations pour leur permettre de mieux appréhender les situations et anticiper au mieux les besoins en terme d'accompagnement social des futurs locataires. Pour ce faire, le service social d'ELOGIE-SIEMP va participer à l'élaboration de ce plan de formation et interviendra en appui pour aider à identifier/repérer les ménages fragilisés non accompagnés et/ou ceux pour lesquels l'accompagnement en cours ne perdurera pas.

Avec ces ménages (pré-)identifiés, ELOGIE-SIEMP souhaite expérimenter une nouvelle approche préventive qui s'appuie sur l'approche rétablissement avec la mise en œuvre d'un projet logement qui pourrait intervenir :

✓ **Après le passage en CAL** : au lendemain de la CAL, l'équipe pluridisciplinaire de HOME sera sollicitée via une fiche de saisine (cf. fiche en annexe : avec pour seules informations la date du passage en CAL, l'adresse et la typologie du logement, les coordonnées du référent social ELOGIE-SIEMP ainsi que celles du futur locataire) et se mettra en lien avec le ménage pour s'assurer que l'entrée dans les lieux s'organise sur un plan logistique et que les premières démarches administratives vont bien être engagées. Afin de faciliter cette mise en relation, cette intervention pourrait être présentée au candidat, en amont de la CAL, au moment de l'instruction de son dossier par la chargée d'attribution afin de favoriser son adhésion à l'accompagnement social en cas d'acceptation de sa candidature lors de la commission.

✓ **Dans les 6 mois qui suivent l'entrée dans les lieux** : les nouveaux locataires ciblés font l'expérience d'un premier relogement autonome ou réitèrent suite à des expériences antérieures pas toujours concluantes et ont besoin d'être accompagnés après la signature du bail. Il n'est pas toujours évident d'évaluer les potentielles difficultés à venir lors de l'examen des dossiers par le chargé d'attribution et les membres de la Commission d'Attribution Logements. En effet, les pièces requises pour constituer un dossier ne permettent pas toujours d'évaluer la situation réelle. Par exemple :

- Un ménage hébergé peut ne pas indiquer qu'il a déjà fait l'objet d'une procédure d'expulsion ;
- Les crédits à la consommation qui viennent grever son budget ne font pas partie des justificatifs ;
- Une éventuelle notification de dépôt d'un dossier de surendettement n'est pas demandée...

Il est à souligner que la CAL examine de plus en plus de dossiers avec des ménages hébergés chez des tiers (amis, famille...), dossiers pour lesquels elle ne dispose que de peu d'informations sur le parcours résidentiel antérieur, mais qui au regard de la situation économique laissent à penser qu'ils seront en capacité d'intégrer un logement sans difficulté particulière. Certains d'entre eux se retrouvent toutefois en impayés dès les premiers mois.

La CAL accepte également des dossiers en sollicitant la poursuite de l'accompagnement social lorsqu'elle en a connaissance : AVDL, sortie de structures d'hébergement, de dispositifs, service social de proximité... Mais, au fil du temps, nous avons constaté que certains accompagnements étaient limités dans le temps, faute de financement post relogement ou bien aussi pour des raisons de mobilité géographique (un ménage accompagné par une AS du SSP de l'arrondissement qui se retrouve dans l'obligation de passer le relais lorsque le ménage est relogé sur un autre arrondissement par exemple). Pour rappel, en 2017, nous avons recensé 19% des nouveaux entrants en situation d'impayé plus ou moins grave.

En résumé, lors de la CAL, il n'est pas possible d'identifier tous les ménages pour lesquels un accompagnement social serait opportun, ni de vérifier la poursuite d'un accompagnement après la signature du bail. Il est donc important de pouvoir envisager aussi cette expérimentation en direction des locataires déjà entrés dans les lieux depuis moins de 6 mois.

ELOGIE-SIEMP a souhaité s'associer au groupe SOS SOLIDARITES pour expérimenter un nouveau mode d'accompagnement, qui privilégie « l'aller vers », s'appuie sur la dimension d'intégration dans le logement (intégration au sens large, au sens du « logement d'abord ») tout en utilisant l'approche rétablissement pour mobiliser les ressources du locataire et en associant la possibilité de l'intervention d'un professionnel de santé et d'un pair aidant.

GROUPE SOS SOLIDARITES

Il y a plus de 30 ans, le GROUPE SOS a été créé avec l'ambition de lutter contre les exclusions sous toutes leurs formes. Diversifiant progressivement ses activités, il répond aujourd'hui aux besoins de la société avec **8 secteurs d'activité** : jeunesse, emploi, solidarités, santé, seniors, culture, transition écologique. Avec **15 000 salarié.e.s** et **480 établissements et services**, le GROUPE SOS est la première entreprise sociale européenne.

La démarche du GROUPE SOS Solidarités repose sur 4 engagements :

La personne accueillie est actrice de ses projets : en co-construisant avec la personne ses projets, nous soutenons la capacité de la personne à faire ses propres choix et à les faire respecter auprès de nos équipes, de ses proches et de ses représentants légaux le cas échéant. Les expériences qui résultent de ce choix, les risques que la personne prend et que nous assumons, font partie du cheminement vers l'autonomie ;

Le professionnel comme partenaire de la personne accueillie : la posture des professionnels doit favoriser l'émergence des attentes et des désirs des personnes accueillies et soutenir l'élaboration de leurs projets ;

L'établissement est une entité en mouvement : en développant des projets répondant aux besoins rencontrés dans son établissement et sur son territoire, avec l'objectif de maximiser l'impact social de son action, l'établissement démontre sa capacité à innover. Les projets des établissements et les pratiques des professionnels évoluent avec l'analyse des besoins des usagers, les changements de paradigme et l'expérimentation de nouvelles approches émergentes ;

La qualité de vie est un vecteur essentiel de l'accompagnement : elle prend en compte la santé, la liberté, la sécurité, le bonheur et la vie en harmonie avec les autres. Il s'agit souvent de paramètres subjectifs difficiles à mesurer mais se rejoignant tous dans l'objectif de l'accompagnement : celui de faciliter l'inclusion des personnes vulnérables dans la société.

I] Un accompagnement global innovant et partenarial

A. Une approche par le concept de rétablissement

L'approche rétablissement et la pair-aidance visent à établir une relation d'accompagnement basée sur la mobilisation des compétences et l'adhésion des ménages. Il promeut la valorisation et la mise en avant des potentiels et savoirs propres aux personnes, des ressources de l'environnement pour garantir une démarche d'intégration réussie dans le logement dès l'entrée et l'acquisition de l'autonomie, vecteurs essentiels d'une inclusion sociale. Il s'agit de repérer et de s'appuyer sur les compétences des personnes par la mise en place d'une approche d'accompagnement fondée sur l'« empowerment » qui replace la personne comme acteur dans la mesure d'accompagnement. L'empowerment est l'octroi de davantage de pouvoir aux individus ou aux groupes pour agir sur les conditions sociales, économiques, politiques ou écologiques auxquelles ils sont confrontés. Divers équivalents ont été proposés en français : « capacitation », « autonomisation », « responsabilisation », « émancipation » ou « empouvoir ».

Rappel : Le mouvement en faveur du rétablissement en santé mentale est relativement récent et remonte aux années 90 aux USA et au Canada. À cette époque, les personnes souffrant de troubles mentaux ont pu faire part de leur mauvaise expérience avec les services de santé et ont impulsé une autre approche en commençant à exiger leur implication dans le processus de soins et en s'appuyant sur l'existence de pairs.

Ainsi, l'approche rétablissement constitue le socle théorique et clinique de nos interventions en direction du public cible. Elle passe par la mise en œuvre de compétences d'accompagnement par des professionnels formés en direction des usagers (ici, locataires) sur les questions relatives à la promotion de l'autonomie et du bien-être (prévention et promotion de la santé notamment) pouvant aller jusqu'à la prise en compte de la santé mentale. Elle aborde non seulement l'accompagnement des locataires présentant des difficultés d'ordre locatif mais qui présentent en fait un tableau clinique de difficultés sociales et de problématiques de santé.

En matière d'accompagnement, il s'agit de prendre en compte la dimension du « vivre avec » les difficultés de la personne dans une approche holistique qui ne réduit plus la personne à ses problèmes ou dysfonctionnements ou inadaptation. Elle plaide pour une participation active des personnes dans la recherche de leurs propres solutions en mobilisant les ressources, les compétences et les expériences de vie en réservant une place importante aux proches et aux aidants quand cela est possible, et la reconnaissance de tous savoirs malgré leur situation de vulnérabilité psychique, physique, culturelle ou sociale.

Il s'agit donc de privilégier des modalités d'accompagnement par la coopération pour permettre l'adhésion des personnes. L'accompagnement proposé s'inscrit donc dans la co-construction de réponses adaptées aux personnes dans une visée de meilleure intégration dans le logement au sens large (paiement des loyers, démarches administratives, relations avec le voisinage, respect des parties communes, entretien courant du logement) même si cela s'entend au-delà des seules problématiques locatives (CF 8 domaines de vie) qui seront les résultantes d'autres difficultés et besoins non pris en compte. Il s'articule autour d'entretiens et de visites à domicile dans une démarche d'aller vers prenant en compte la personne dans son environnement ainsi que sur des accompagnements extérieurs permettant l'appréhension du territoire et de ses ressources.

B. Un programme de pair-aidance

L'approche Rétablissement est incomplète si elle ne repose pas sur un volet de pair-aidance. Fort d'une année d'expérimentation avec le programme Se rétablir (volet 2017 de l'AAP), du déploiement sur le CHRS Buzenval, de la formation des équipes et l'encadrement de l'évaluation par un Doctorant, nous avons pu développer des contacts avec des pairs aidants formés qui nous permettent aujourd'hui d'aborder cet aspect : approche pluridisciplinaire et pair-aidance dans l'accompagnement proposé.

Concernant la pair-aidance, l'approche axée vers le Rétablissement pose dans ses principes fondamentaux l'inclusion de pairs-aidants dans l'ensemble des services accompagnants des personnes. Elle met en avant l'intégration dans l'équipe d'un membre dévoilant qu'il vit ou qu'il a vécu un problème de santé mentale ou d'exclusion sociale. Le partage de son vécu et de son histoire de rétablissement a pour but de redonner de l'espoir, de servir de modèle d'identification, d'offrir de l'inspiration, du soutien et de l'information à des personnes qui vivent des situations similaires. Il constitue aussi un soutien pour les équipes sur la compréhension du vécu des personnes.

Le concept de pair-aidance

Le concept de pair aidant est né dans les anglo-saxons porté par une tradition de self-care (ensemble des soins non dispensés par les professionnels de santé) et de self-health (style de vie adopté pour préserver la santé).

Ainsi, la prise de parole et la mobilisation progressive des patients vont avoir de réelles répercussions sur les politiques de santé, les services de soin et l'accompagnement des patients. Une partie des professionnels de la santé commencent à reconnaître le savoir expérientiel des personnes vivants avec une maladie chronique et l'idée d'une mobilisation de leur part dans un processus de soin commence à émerger.

Récemment, en France, plusieurs expérimentations ont vu le jour sur l'implantation de « pairs aidants » dans les institutions de santé.

Elles ont permis de donner une terminologie, de définir et d'institutionnaliser le rôle de cette profession émergente, de disposer d'une formation professionnalisante à travers un Diplôme universitaire de médiateur santé/pair proposé par Paris 8 par exemple, et de favoriser l'implantation concrète de cette nouvelle fonction dans des institutions de soin françaises. Les conclusions scientifiques de ces recherches témoignent de l'impact positif de l'inclusion des pairs aidants, tant sur le processus de rétablissement des usagers, du pair aidant lui-même que sur la dynamique institutionnelle. C'est sur la base sur ces différentes expérimentations et des rapports évaluatifs qu'elles ont permis de produire, mais également sur nos observations au cours de ces 6 premiers mois d'expérimentation du projet Se Rétablir dans son logement, que nous souhaitons l'introduction de la pair-aidance dans nos modes d'interventions sociales.

Un pair-aidant, pourquoi faire ?

L'approche axée vers le Rétablissement pose dans ses principes fondamentaux l'inclusion de pairs aidants dans l'ensemble des services accompagnants des personnes.

Le projet s'adresse à une population qui a pour point commun un épisode d'errance ou d'absence de logement et des difficultés d'ordre psycho-sociale ou de santé. Les travaux récents montrent que cette épreuve a des conséquences psychosociales dramatiques pour les personnes, ce qui vient entraver leur capacité à pouvoir mener une vie autonome et satisfaisante. Nous pouvons observer que, quelle que soit la problématique rencontrée (trouble de santé mentale, addictions, crise financière, perte d'emploi, absence de logement, etc.), ces dernières vivent un sentiment commun de déclassement et de perte de contrôle vis-à-vis de leur situation. Au cours de l'accompagnement, nombreuses d'entre elles témoignent de leur souhait de pouvoir échanger avec « quelqu'un qui a vécu la même chose ». D'autres, vivant une situation de déni et très isolées, pourraient bénéficier du témoignage d'un pair pour mettre des mots sur leurs maux et favoriser leur accès aux droits, aux soins, ou à tout autre forme de soutien permettant de garantir un accès réussi et pérenne sur le logement. Enfin, en tant qu'institution, nous pensons pouvoir grandement bénéficier de cette nouvelle forme de savoir (expérientiel) afin d'étayer nos échanges, nos réflexions et soutenir notre volonté de développer des pratiques favorisant le rétablissement des personnes que nous accompagnons. L'expérimentation du CCOMS a par ailleurs fait émerger 4 notions importantes caractérisant l'apport d'un pair-aidant au sein d'une institution.

Ainsi, ce dernier contribue à :

- Augmenter la proximité thérapeutique à travers un positionnement plus accessible pour tous ;
- Permettre aux personnes de bénéficier du soutien individualisé d'un pair-aidant ;
- Animer des groupes de paroles ;
- Intervenir sur le récit de vie des personnes pour mobiliser les forces ;
- Au rôle de traduction entre usagers et professionnels à travers une place de médiation de la parole ;
- Rendre possible une identification positive favorisant le rétablissement à travers le partage d'une expérience commune à l'utilisateur ;
- Soutenir et responsabiliser la personne dans la reprise du pouvoir sur sa vie (notion d'empowerment) en l'aidant à repérer ses forces internes et externes ;
- De valoriser l'échange de savoir entre usager et professionnel ;
- Permettre aux usagers de bénéficier du soutien individualisé d'un pair-aidant.

Ainsi, il assure un soutien moral dans le quotidien de la personne accueillie, la conseille et apporte un éclairage complémentaire à celui des professionnels sociaux et paramédicaux.

Les recherches en cours (intervention de Patrick Cardinal / journées ADESM 2016) mettent notamment en avant un impact significatif de la pair-aidance dans l'intervention précoce auprès des personnes.

De plus, au-delà des bénéfices produits pour les personnes accompagnées, ce programme de pair-aidance permettrait de participer à la reconnaissance dans notre société, des compétences de personnes ayant subi des difficultés psycho-sociales. Il encouragerait également ce mouvement de généralisation d'une profession venant favoriser l'intégration de personnes en situation de handicap dans les structures d'accompagnement. Enfin, il permettrait aux acteurs de l'action sociale de venir interroger leurs pratiques au regard d'une expertise d'usage, permettant de mieux comprendre le vécu des personnes, au-delà des propres représentations des professionnels et de faire évoluer la culture professionnelle des équipes. En apportant son expertise, le pair-aidant encourage le développement d'une culture de travail dans laquelle le point de vue de l'autre et les préférences et les choix de chaque usager sont reconnus, respectés et intégrés dans les projets de vie et l'accompagnement.

Les pairs-aidants créent aussi des passerelles entre les services de soins ou sociaux et les lieux d'intégration sociale, facteur non négligeable dans le processus de rétablissement.

De plus, l'intégration de la pair-aidance dans le dispositif proposé permettra de développer des expérimentations nouvelles et complémentaires du travail pair par rapport aux autres composantes des programmes en cours (Ex « un chez soi d'abord »). En effet, le document de travail de la DIHAL en date du 13 juillet 2016 fait apparaître la nécessité de « continuer à développer des initiatives en France notamment en dehors du champ de la santé mentale qui ne correspond pas au seul lieu d'exercice des travailleurs pairs ».

Un accompagnement mixte

***Un suivi individuel adapté et modulable par une équipe pluridisciplinaire**

Il s'agit bien d'un accompagnement social spécifique lié à la situation de l'entrée dans le logement dans lequel différents domaines en lien avec l'insertion sociale pourront être abordés avec les locataires tels que les démarches administratives visant l'accès au droit et le logement, le quotidien, les savoirs habiter, la santé, la gestion du budget, la mise en lien avec le bailleur, l'appréhension de l'environnement et du territoire. Il s'agit de viser une montée en compétences en termes d'autonomie et d'intégration dans l'environnement. D'autres domaines de vie pourront être abordés si besoin notamment avec le pair-aidant. (CF document 8 domaines de vie).

Les modalités de ce suivi social se caractérisent par :

- *un diagnostic en début de mesure et un bilan de fin de mesure,
- *des rendez-vous réguliers à raison d'un maximum d'une fois par semaine selon les besoins au domicile des résidents,
- *des accompagnements extérieurs.

Ce suivi social est formalisé par la mise en place d'un projet de vie, précisant l'engagement des locataires dans les démarches avec l'équipe pluridisciplinaire et les modalités de l'accompagnement (objectifs, moyens, temporalité cf. document Plan d'action).

Une équipe pluridisciplinaire du Groupe SOS Solidarités sera dédiée au projet :

- 1 travailleur social 1 ETP ;
- 1 infirmier IDE 0,5 ETP ;
- 1 pair aidant 0,3 ETP ;
- 1 chef de service 0,20 ETP.

Les missions du travailleur social :

- Co-évaluer les besoins des ménages en matière d'intégration dans le logement ;
- Contractualiser un accompagnement et en définir les modalités ;
- Soutenir les démarches d'insertion sociale et d'accès aux droits par un suivi adapté ;
- S'assurer d'une bonne installation et occupation des résidents/locataires dans les appartements ;
- Veiller au respect du vivre ensemble ;
- Développer des relations avec les partenaires extérieurs (institutions, administrations, associations) et accompagner / orienter les usagers en fonction des besoins ;
- Mettre en place les éventuelles interventions à domicile de partenaires ;
- Réaliser un bilan de fin de mesure avec des préconisations.

Les missions de l'infirmier(e) :

Un accompagnement à la santé sera proposé si le volet santé est à intégrer à l'accompagnement en cours de mesure.

- Permettre une évaluation de la situation du ménage en termes de santé (diagnostic) ;
- Proposer des orientations vers des services adaptés au parcours de soins ;
- Assurer des actions individuelles et/ou collectives : prévention et Réduction des risques / éducation thérapeutique / accidents domestiques / nutrition ;
- Accompagner physiquement les personnes vers des structures de soins si nécessaire.

Les missions du pair-aidant :

- Apporter un soutien par une écoute et des échanges dans les différents domaines de vie de la personne ;
- Soutenir le rétablissement de la personne ;
- Permettre l'inclusion sociale de la personne dans son environnement.

***Un accueil collectif au sein des établissements du Groupe SOS Solidarités (CHRS Buzenval)**

Promouvoir l'autonomie et la qualité de vie, appréhender un public qui échappe aux interventions classiques font partie des préoccupations actuelles du secteur médicosocial. Il ressort que les approches plus collectives de développement social restent encore trop peu développées. L'approche collective intègre et valorise la diversité des cultures, des savoir-faire et des compétences pour que chacun se sente à la fois sujet et acteur de sa vie et de la société. Elle porte en elle une promesse de rompre l'isolement social et la stigmatisation.

Ces actions proposent avant tout un regard autre sur les situations d'isolement et d'exclusion pour appréhender différemment les problèmes psychosociaux et les moyens à mettre en œuvre pour lutter contre.

C'est à partir de cette pratique visant à valoriser les acquis existentiels, les savoirs populaires et les ressources culturelles, que prendront forme les ateliers proposés. Cette approche s'attache à valoriser les interactions entre les personnes sous une forme d'horizontalité, à savoir que quelle que soit la thématique de l'atelier, on valorise au départ une "situation – problème", permettant de dégager un ensemble de solutions à partir de l'échange d'expériences vécues, dans un climat de tolérance, de non jugement et protégé de toute projection et tout désir d'influence. Elle est basée sur trois présupposés fondamentaux :

- Les difficultés individuelles sont à appréhender dans un contexte : aucun individu n'est isolé, il appartient à un réseau relationnel ;
- Même si elle l'ignore, toute personne possède en elle des ressources et des savoirs tirés de son vécu et utiles aux autres, quelles que soient ses conditions sociales et économiques, sa culture, sa situation ou ses difficultés ;
- Ces compétences lui viennent des épreuves qu'elle a traversées, de son parcours.

Ainsi, la participation à des ateliers collectifs autour du logement, des savoir habiter et de la gestion locative sera encouragée et différents ateliers seront proposés en fonction des problématiques identifiées chez les publics concernés :

- **Atelier 1** : le logement.

Est abordé le **budget** dans une optique de prévention des impayés et de gestion des dépenses courantes / possibilité d'une formation par les pairs (participation et témoignages de familles relogées), utilisation du jeu *Kiloutou* conçu par Emmaüs solidarité sur les questions du savoir habiter et de la gestion du budget, intervention d'un membre de la CAAPEX.

- **Atelier 2** : sont abordés la **maîtrise des énergies, la prévention de la précarité énergétique** (en lien avec des formations/ actions d'EDF, Agence Parisienne du climat...) et le développement durable.

- **Atelier 3** : savoirs habiter ou Bien habiter

Il concerne **l'apprentissage de l'entretien technique de base** des logements : l'objectif est de permettre une autonomie relative sur l'entretien courant du logement et d'éviter la sollicitation d'entreprises extérieures et/ou du bailleur. Il aborde aussi les questions du vivre ensemble, prévention ou aide à la gestion des conflits de voisinage qui peuvent amener à des difficultés locatives).

- Groupe d'expression ou de paroles : animation par le pair aidant de séances sur des thématiques apportées par les participants

- Actions d'éducation à la santé (thèmes à convenir après évaluation des besoins) en lien avec le CHRS.

Ces ateliers se tiendront au sein du CHRS Buzenval ou de la salle polyvalente de la maison relais Terre Neuve dans le 20ème (localisation centrale et accès facile) et seront co-animés par des membres de l'équipe pluridisciplinaire et des personnes anciennement accompagnés (CHRS Buzenval et/ou HOME).

C. La mobilisation de partenaires pour une offre d'accompagnement globale

En plus de la mobilisation des partenaires et des services de droit commun, le Groupe SOS Solidarités dispose de partenariats solides au sein de son centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale sur le secteur parisien (120 logements sur l'est parisien y compris 17^{ème}). Pour compléter l'accompagnement social, ces partenaires pourront également être mobilisés en fonction des situations rencontrées.

***Insertion sociale**

Aide aux Droits Solidarité Paris (ADSP) : une convention avec le Groupe SOS Solidarités depuis 2007 et réactualisée en 2009 (Aide aux Droits Solidarité Paris) propose une permanence juridique une journée et demie par semaine. La juriste apporte également un soutien technique aux travailleurs sociaux si besoin. Elle reçoit les résidents autant que de besoin.

Réseau Solipam : depuis 2011, une convention avec le Réseau Solipam permet de bénéficier d'un soutien médicosocial en périnatalité à destination des professionnels et des résidents.

Crèche Charivari de l'association Crescendo : les enfants des résidents du CHRS bénéficient d'une priorité pour l'obtention de places. Cette convention permet un lien formel entre les deux associations.

Enfin, la création et la formalisation de partenariats avec les organismes spécialisés dans la prévention du surendettement et des expulsions (Association CRESUS sur le surendettement, CESF de secteur sur des outils d'Aide à la Gestion du Budget AEB (échanges de pratiques professionnelles)).

***Accompagnement à l'accès aux soins**

Groupe SOS Solidarités a également développé de nombreux partenariats dans le domaine de la santé. Nous pouvons par exemple citer plus particulièrement, pour ce public et leurs implantations géographiques : Le CMP d'Armaillé et son équipe mobile psychiatrie précarité du 17^{ème} ; le CMP du 20^{ème} avec ses infirmiers psychiatriques référents.

CSAPA SOS

GYNEPSY : association de psychologues bénévoles située à Paris et qui a pour mission l'accueil, l'écoute et l'orientation des personnes en souffrance psychique. Ils interviennent en consultation une fois par mois et sont en contact régulier avec l'équipe du CHRS Marais pour des échanges sur les situations complexes.

La Terrasse : nous faisons appel à l'équipe ELP, Equipe de Liaison Psychiatrie, de cette association, qui peut être sollicitée sur les situations complexes (psychiatrie, addictions) et est facilitatrice du lien avec les hôpitaux et services psychiatriques. Ce partenariat nous permet de mieux préparer les orientations. Elle est aussi présente en soutien aux équipes en cas de situation de crise avec une personne hébergée.

VIACI : une convention a été signée avec l'association VIACI qui a pour but de permettre aux personnes âgées ainsi qu'à celles en situation de handicap moteur, cérébral et/ou social, de maintenir et/ou d'acquérir leur autonomie, par la pratique d'Activités Physiques Adaptées et Santé (APAS), par l'évaluation et le conseil.

EPS Maison Blanche

II] Un partenariat structurant entre ELOGIE-SEIMP et le Groupe SOS Solidarités

Le partenariat entre ELOGIE-SEIMP et le groupe SOS Solidarités dépasse le cadre de l'accompagnement des ménages en difficultés identifiés par le bailleur. Les deux organismes ont la volonté de développer un maximum de coopérations pour améliorer l'accompagnement et la prise en charge des ménages les plus fragilisés par rapport au logement.

Pour cela, il est envisagé de mettre en place un partenariat innovant qui prendra les formes suivantes :

A. Des outils et Process

Dès la transmission de la fiche saisine (cf. document joint) par le bailleur, le travailleur social prend contact avec le ménage dans les 48h pour lui proposer une rencontre afin de :

- Présenter le programme HOME ;
- Convenir de l'adhésion de la personne ;
- Définir ensemble les étapes et démarches liées à l'entrée dans le logement (diagnostic).

Le volet Santé et Pair-aidance sera intégré dans un second temps une fois l'entrée dans le logement réalisé.

Si le ménage est déjà présent dans le logement, une rencontre à domicile ou à proximité sera proposée. De la même façon, le programme HOME sera proposé à la personne ou au ménage : diagnostic des besoins de la personne et des démarches à réaliser avec le travailleur social autour de la dimension du logement / autres domaines de vie à investir avec le professionnel de santé et/ou le pair-aidant.

Les modalités de l'accompagnement seront définies selon un plan d'action avec la personne.

Les différents outils du rétablissement pourront être proposés en fonction de la situation de la personne : plan de bien-être / plan de crise / balance décisionnelle.

Un bilan de fin de mesure sera réalisé à la fin du programme à destination du bailleur permettant d'évaluer l'accompagnement et de faire des préconisations.

B. Un pilotage commun de l'accompagnement des ménages en difficultés...

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme, un Comité de pilotage mixte sera créé et regroupera :

- Les responsables du service social d'ELOGIE-SEIMP ;
- Des Conseillères sociales du bailleur ;
- L'équipe SOS HOME (TS/IDE et pair-aidant) ;
- La Direction du programme HOME.

Le comité se réunira tous les 6 mois dans l'objectif d'évaluer le déroulement du projet : mise en œuvre et évaluation.

A cela s'ajouteront des réunions inter-équipes bailleur et Home tous les deux mois pour :

- Echanger sur les accompagnements en cours : objectifs du contrat d'accompagnement / démarches réalisées et en cours (pas d'informations sur la santé ou la pair-aidance mais transmissions et échanges de ce qui se travaille sur le logement / démarches et environnement ;

- Assurer une supervision des suivis engagés par l'équipe pluridisciplinaire ;
- Réaliser un bilan à 6 mois et à un an de la mesure d'accompagnement ;
- Mobiliser des intervenants de terrain d'ELOGIE-SIEMP au cas par cas (gardien, CESF, service contentieux, chargé de clientèle, ...) ;
- Produire un bilan annuel quantitatif et qualitatif sur la base d'indicateurs déterminés (nombre de bénéficiaires, types de problématiques rencontrées, actions mises en place, évaluation des effets de la prise en charge sur l'intégration dans le logement).

C. Favoriser la montée en compétences des équipes

Le partenariat en cours entre les deux organismes a vocation à être formateur. En effet, l'objectif est que chacun puisse monter en compétences sur les sujets qu'il ne maîtrise pas et puisse ainsi améliorer l'accompagnement des publics les plus fragilisés et la gestion des dispositifs mis en place.

Pour ce faire, le programme de partenariat proposé vise à former les intervenants sociaux d'ELOGIE-SIEMP et du Groupe SOS Solidarités à la méthode « Rétablissement » mise en œuvre par le Groupe SOS Solidarités.

Ainsi, une sensibilisation d'une demi-journée aux salariés sur les axes suivants :

//Contexte culturel et historique de la notion de rétablissement

*Présentation : le mouvement des usagers, l'empowerment, l'inclusion sociale, les origines de la notion de rétablissement

*La promotion du bien-être et de la santé mentale

// De la reconnaissance des savoirs des personnes en situation de vulnérabilité psychique, physique, culturelle ou sociale vers la Pair-Aidance

// Accompagner un résident/locataire par l'approche « rétablissement »

Ces interventions seront l'occasion d'échanges de pratiques entre travailleurs sociaux des deux organismes.

Adéquation du projet aux besoins spécifiques des publics ciblés par le projet : L'approche positive par le rétablissement s'appuie sur une mobilisation des compétences et facilite l'adhésion des publics ciblés en réduisant les phénomènes de résistance au changement inhérents à l'accompagnement social et propose un suivi au plus près des besoins des personnes décliné dans un plan de rétablissement.

CARACTERE EXPERIMENTAL OU INNOVANT DU PROJET

Démonstration à évaluer : l'intégration dans un logement, associée à un accompagnement pluridisciplinaire adapté et développé dans une logique de parcours, constituent des facteurs de rétablissement et d'insertion durable.

Le programme proposé est expérimental et innovant à plusieurs titres de par sa forme et ses modalités de mise en œuvre.

a. Une approche qui permet un travail préventif et adapté auprès des publics difficiles à toucher

La mise en place d'un accompagnement des ménages en difficultés basé sur une approche « rétablissement » est en soit innovante. En effet, ce type d'approche, développé initialement pour accompagner les thématiques autour de la santé mentale, se déploie aujourd'hui sur différents champs de l'action sociale. Nous proposons aujourd'hui de mobiliser ces techniques au profit de ménages en difficultés dans leur logement, étendant un peu plus encore le périmètre d'application de cette méthode.

Intégrer un volet de pair-aidance dans ce programme constitue une étape supplémentaire et innovante qui nous semble aujourd'hui indispensable à expérimenter dans le travail social et dans le cadre préalable d'un tel projet avant d'en envisager le déploiement plus général dans des structures traditionnelles.

L'aspect préventif de la pair-aidance est un aspect de l'expérimentation. En effet, s'il semble admis que la pair-aidance assure un soutien moral dans le quotidien de la personne accueillie, la conseille et apporte un éclairage complémentaire à celui des professionnels sociaux et paramédicaux, les recherches en cours (intervention de Patrick Cardinal / journées ADESM 2016) mettent notamment en avant un impact significatif de la pair-aidance dans l'intervention précoce auprès des personnes.

De plus, au-delà des bénéfices produits pour les personnes accompagnées, ce programme de pair-aidance permettrait de participer à la reconnaissance, dans notre société, des compétences de personnes ayant subi des difficultés psycho-sociales. Il encouragerait également ce mouvement de généralisation d'une profession venant

favoriser l'intégration de personnes en situation de handicap dans les structures d'accompagnement. Enfin, il permettrait aux acteurs de l'action sociale de venir interroger leurs pratiques au regard d'une expertise d'usage, permettant de mieux comprendre le vécu des personnes, au-delà des propres représentations des professionnels et de faire évoluer la culture professionnelle des équipes. En apportant son expertise, le pair-aidant encourage le développement d'une culture de travail dans laquelle le point de vue de l'autre, les préférences et les choix de chaque usager sont reconnus, respectés et intégrés dans les projets de vie et l'accompagnement.

Les pairs-aidant créent aussi des passerelles entre les services de soins ou sociaux et les lieux d'intégration sociale, facteur non négligeable dans le processus de rétablissement.

De plus, l'intégration de la pair-aidance dans le dispositif proposé permettra de développer des expérimentations nouvelles et complémentaires du travail pair par rapport aux autres composantes des programmes en cours (Ex « un chez soi d'abord »). En effet, le document de travail de la DIHAL en date du 13 juillet 2016 fait apparaître la nécessité de « continuer à développer des initiatives en France notamment en dehors du champ de la santé mentale qui ne correspond pas au seul lieu d'exercice des travailleurs pairs ».

En effet, le projet « HOME » a vocation à accompagner les personnes dès l'entrée dans le logement pour soutenir l'accès et le logement d'abord des ménages ciblés en fragilité dans leur futur logement en raison de leur parcours. La présence d'une équipe pluridisciplinaire disponible et aux côtés de la personne permet de prévenir les éventuels échecs ou difficultés dans l'installation par la valorisation des forces et du potentiel de la personne dans son autonomie quotidienne.

b. Une méthode qui favorise le partenariat pour une efficacité durable

Les grandes orientations en matière de politiques publiques ainsi que les récentes recommandations du secteur convergent vers la nécessité de sortir de la logique cloisonnante des mesures et d'améliorer la coordination locale de l'accompagnement.

L'accompagnement proposé dans le cadre du projet permet en outre de créer un maillage partenarial adapté aux besoins et attentes de la personne en fonction du territoire et de l'environnement.

En effet, il convient de ne pas créer une situation de dépendance à l'équipe de HOME qui a vocation à se retirer au fil du temps. L'idée est de mettre en place avec la personne un réseau solide d'appui aux ménages en difficultés sur le département de Paris qui sera mobilisable au quotidien ou en cas de crise (deux options).

Ces intervenants extérieurs sont nécessaires, dans un premier temps, pour favoriser l'autonomisation des ménages. L'objectif est qu'à terme ils puissent ne plus avoir besoin de cet appui.

Bien évidemment, le déploiement d'une méthode innovante n'a de sens que si elle est corrélée à des résultats significatifs. C'est dans cet esprit que nous souhaitons travailler dans le cadre de ce projet afin de montrer qu'un accompagnement centré sur le développement des capacités des personnes permet de résoudre des problématiques sociales concrètes, notamment celles concernant le savoir-habiter.

Pour cela une grille d'évaluation et de suivi de la situation et de l'autonomisation des ménages sera réalisée.

La démarche engagée sera suivie et évaluée afin de pouvoir être éventuellement répliquée.

Nous identifierons dès le lancement des objectifs et des indicateurs à suivre que nous déterminerons lors du premier comité de pilotage.

Une vigilance particulière sera accordée au volet Pair-Aidance nouvellement expérimenté dans le cadre de cet AAP. Ce point sera facilité par l'engagement du Groupe SOS solidarités sur ce programme à travers des initiatives de terrain complémentaires qui permettront une approche globalisée et transverse de plusieurs services (FAM Maraichers, Foyer de vie Camille Claudel, ACT 75 notamment).

Ainsi la mesure des effets de la prise en charge s'appuiera sur un recueil de données et des indicateurs à la fois quantitatifs et qualitatifs compilés dans un rapport d'activité par an.

*Nombre de ménages accompagnés sur une période déterminée et durée de l'accompagnement

*Profil des ménages accompagnés

*Nombre d'entretiens / VAD / accompagnements extérieurs

*Type d'entretiens : TS / IDE/ pair aidant

*Nature des entretiens : évaluation, mobilisation / soutien, démarches, suivi

*Nombre et type de partenaires mobilisés

*Nombre d'actions collectives et de participants

- *Type et nombre d'actions collectives
- *Questionnaire et entretiens de fin de mesure
- *Entretiens de suivis des ménages à N+1 et N+2
- *Pourcentage de ménages sollicitant à nouveau un accompagnement

c. Une méthode transférable

Par ailleurs, au-delà de l'accompagnement des personnes, un des objectifs du projet est de pouvoir diffuser les principes de cette approche « rétablissement » au sein des pratiques d'accompagnement d'ELOGIE-SIEMP et du Groupe SOS Solidarités pour défendre le logement d'abord.

En parallèle l'équipe HOME SOS Solidarités bénéficiera des avantages à travailler en étroite collaboration avec un bailleur social et améliorera leurs connaissances et leurs compétences liées à l'accompagnement social dans le logement de droit commun en termes d'attentes des bailleurs.

2/ Le partenariat Bailleur – Accompagnateur au centre de la démarche projet

Il convient de rappeler que le partenariat est déjà bien établi entre les deux organismes depuis 09/2017, date de la mise en œuvre du premier projet. Il est d'ailleurs envisagé de se donner la possibilité d'orienter certains ménages vers le projet « se rétablir dans son logement » pour poursuivre l'accompagnement sur les autres sphères de la vie.

Une équipe d'intervention mixte sera créée pour travailler avec les ménages et un comité de pilotage commun sera organisé pour évaluer les avancées du projet et l'orienter.

Au-delà des modalités collaboratives de gestion du projet qui ont été envisagées, nous souhaitons créer des liens durables et multiples qui permettront de tracer la voie d'un partenariat global et dans la durée.

Pour cela, nous allons explorer dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet des modalités innovantes de collaboration, notamment du fait de leur réciprocité. L'objectif est bien de pouvoir proposer un meilleur service aux nouveaux locataires en favorisant la réussite durable de l'accès au logement.

L'intérêt est d'optimiser les services rendus par les deux organisations en permettant aux ménages de bénéficier du logement et de l'accompagnement le mieux adapté à leur situation.

PARTENARIAT ET MONTAGE FINANCIER

Partenaires mobilisés :

Montage financier :

- Précisez dans le tableau ci-dessous le montage financier par grande catégorie d'actions - *les coûts liés à la structure (téléphone, bureau, frais de déplacement...) pour le projet doivent être intégrés aux coûts d'accompagnement ou d'ingénierie.*

Les dépenses subventionnables sont **les dépenses d'accompagnement social (diagnostic et AVDL), de gestion locative adaptée, les missions d'animation/ de coordination liées au projet, les dépenses d'ingénierie / de prestations intellectuelles / d'évaluation liées au projet, ainsi que les formations des collaborateurs de l'organisme ou inter-acteurs nécessaires à la mise en œuvre du projet.**

- Mentionner également les autres dépenses liées au projet, même si celles-ci ne sont pas subventionnables : dépenses d'investissement, autres coûts liés au projet...ceci afin de permettre au Comité de sélection d'avoir une visibilité globale du projet

CALENDRIER PREVISIONNEL OU DUREE DE L'ACTION

Début de l'action : 1^{er} janvier 2019

Fin de l'action : 31 décembre 2020

Durée : 2 ans

DEPENSES			RECETTES		
	An 1	An 2		An 1	An 2
Dépenses subventionnables					
Accompagnement social			Contribution ELOGIE-SIEMP / RH	33 500	33 500
- 0.20 ETP – Chef de service SOS	11 248	11 248			
- 0.5 ETP - IDE SOS	23 500	23 500	Contribution GSOS Solidarités / RH	18 900	18 900
- 1 ETP -TS SOS	48 252	48 252			
- 0,3 ETP Pair Aidant	17 000	17 000			
<u>A recruter</u>					
Gestion / coordination du Projet			Contribution GSOS Solidarités / Fonctionnement	42 100	42 100
- 0,3 ETP Responsables action soc ELOGIE-SIEMP	20 000	20 000			
- 0,25 ETP CESF ELOGIE-SIEMP	13 500	13 500	Subvention DRIHL	100 000	100 000
0,10 ETP Secrétariat SOS	6 000	6 000	Partenaires financeurs (Mairie de Paris Fondations privées, ...)	5 500	5 500
0,15 ETP Dir SOS	12 900	12 900			
Charges de Fonctionnement ° Dont GIE	42 100	42 100			
Ingénierie/prestation Intellectuelle(Interprétariat)	1 500	1 500			
Formations-actions liées au projet	2 500	2 500			
Analyse de la pratique	1 500	1 500			
Autres dépenses liées à la mise en œuvre du projet – dépenses non subventionnables	An 1	An 2			
Exemples : Aménagement et équipements des logements Aide sur quittance/remise des loyers... Accompagnement non subventionnable (sanitaire, médico-social...)					
Dépenses d'investissements liées au projet - dépenses non subventionnables (construction/réhabilitation)	An 1	An 2			
Total	200 000	200 000	Total	200 000	200 000

A noter ! En cas de cofinancement du projet par un autre organisme public, montant cumulé des financements publics (y compris de la CGLLS) inférieur ou égal à 80% du montant.

A renseigner par le comité de sélection « 4^{ème} appel à projet logements accompagnés »

Orientation des financements

FNAVDL : euros de subvention

FSI – Innovation : euros de subvention

FSI – Modernisation : euros de subvention